

5.3. Philippe CAUCHEPIN: *Le salut ou l'évangile selon Spinoza*, Paris, L'Harmattan, 197 p.

Ce petit essai engagé n'est pas un ouvrage académique. Il n'y a pas de bibliographie et l'auteur défend sa thèse sans éprouver le besoin de s'appuyer sur des com-

mentateurs, refus assumé dès l'exergue citant Montaigne, *Essais* III, 13, *Nous ne faisons que nous entregloser*. La bonne nouvelle que nous apporte Spinoza (son évangile donc) « c'est qu'il ne serait nul besoin de salut » et surtout pas externe puisque « nous n'avons jamais été en perdition » et que le bonheur humain ne dépend que de la connaissance de la seule nature. Un livre sympathique, engagé, personnel qui intéressera ceux qui cherchent dans une lecture rapide de Spinoza les clés d'un bonheur personnel.